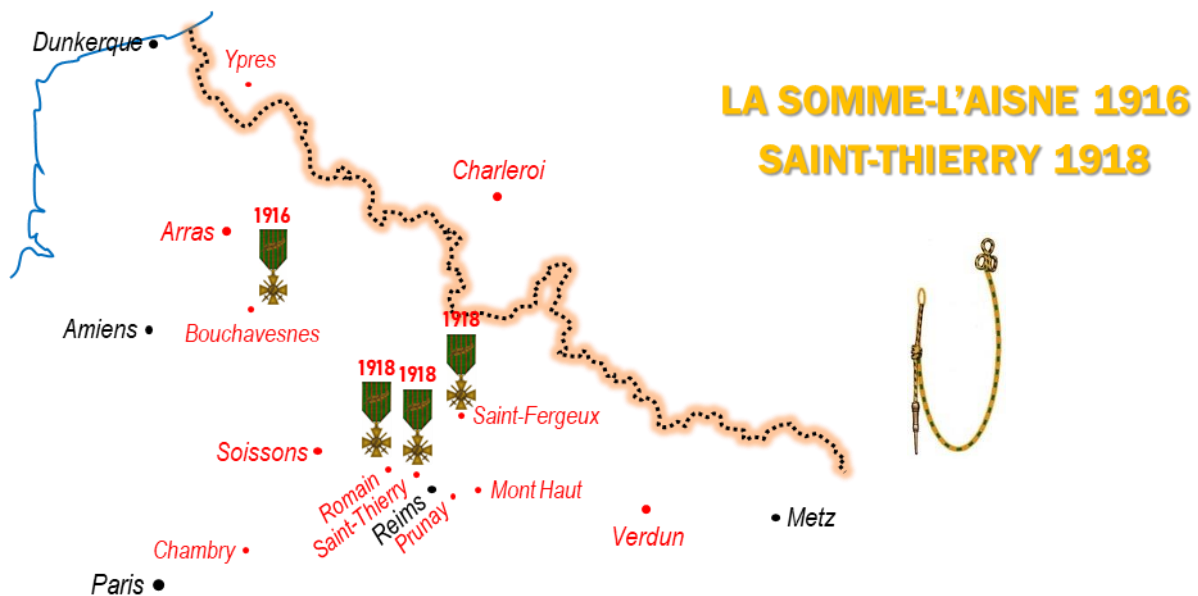




# Première guerre mondiale

## 1<sup>er</sup> REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS

PRESENTATION GENERALE ; PARCOURS DE GUERRE DU 1<sup>ER</sup> RMTA



Eric de FLEURIAN

10/06/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

## Le 1<sup>er</sup> RTA pendant la première guerre mondiale

---

### 1. Présentation générale

Le jour de la mobilisation, le 2 août 1914, le 1<sup>er</sup> RTI<sup>1</sup> comprend trois bataillons numérotés de 1 à 3.

Les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons sont stationnés en Algérie (Blida et Médéa) tandis que le 3<sup>e</sup> bataillon est au Maroc occidental depuis un an.

Ces trois bataillons sont engagés dans le conflit, en France et au Maroc (3<sup>e</sup> bataillon relevé par le 1<sup>er</sup> bataillon).

Durant la guerre et jusqu'au 23 octobre 1919, date de la cessation définitive des hostilités (loi du 23 octobre 1919, parue au JO du 24 octobre 1919 ; page 11790), neuf nouveaux bataillons sont constitués.

- Six nouveaux bataillons de marche (4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> bataillons), engagés sur différents théâtres ;
- Trois bataillons d'instruction (11<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> bataillons) au dépôt d'Aix-en-Provence, dont un est engagé en 1918 (11<sup>e</sup>) et un en 1919 (16<sup>e</sup>).

### 2. Parcours simplifiés des différents bataillons

#### 1<sup>er</sup> bataillon

##### *En France d'août 1914 à avril 1915*

Le colonel, le drapeau et l'état-major du 1<sup>er</sup> RTI forment avec le 1<sup>er</sup> bataillon et les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons du 9<sup>e</sup> RTI un régiment de marche au sein de la 75<sup>e</sup> brigade de la 38<sup>e</sup> division d'infanterie. Ce régiment de marche est appelé 1<sup>er</sup> RMTA, puis 3<sup>e</sup> RMTA en décembre 1914. Le 1<sup>er</sup> avril 1915, en perdant le 1<sup>er</sup> bataillon passé au 1<sup>er</sup> RMTA de la 45<sup>e</sup> DI et en recevant le 1<sup>er</sup> bataillon du 9<sup>e</sup> RTI venant du 2<sup>e</sup> RMZT, il devient le 9<sup>e</sup> RMTA.

*Pour suivre le parcours du 1<sup>er</sup> bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 9<sup>e</sup> RMTA intégré au dossier consacré au 9<sup>e</sup> RTA pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale.*

##### *En France d'avril à août 1915*

Après avoir quitté le 3<sup>e</sup> RMTA de la 38<sup>e</sup> DI, le 1<sup>er</sup> bataillon rejoint, le 1<sup>er</sup> avril 1915, le 1<sup>er</sup> RMTA de la 45<sup>e</sup> DI où il retrouve le 2<sup>e</sup> bataillon. A la fin du mois de juillet 1915, il quitte la France pour rejoindre le Maroc où il relève le 3<sup>e</sup> bataillon.

*Pour suivre le parcours du 1<sup>er</sup> bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 1<sup>er</sup> RMTA qui fait suite dans ce document.*

##### *Au Maroc, d'août 1915 à la fin de la guerre*

*Voir le dossier « Maroc 1907-1920 ; 1924-1925 » sur la page du 1<sup>er</sup> RTA au Maroc.*

#### 2<sup>e</sup> bataillon, en France d'août 1914 à la fin de la guerre

Arrivé en France à la fin du mois d'août 1914, le 2<sup>e</sup> bataillon forme avec le 6<sup>e</sup> bataillon du 2<sup>e</sup> RTI et le 2<sup>e</sup> bataillon du 8<sup>e</sup> RTI un régiment de marche au sein de la 90<sup>e</sup> brigade de la 45<sup>e</sup> division d'infanterie. Ce régiment appelé initialement 2<sup>e</sup> RMTA, devient le 6<sup>e</sup> RMTA en décembre 1914.

---

<sup>1</sup> Régiment de tirailleurs indigènes, nouvelle appellation depuis l'application de la loi sur les cadres et les effectifs d'avril 1913.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1<sup>er</sup> avril 1915, en perdant le 6/2<sup>e</sup> RTI et le 2/8<sup>e</sup> RTI, et en recevant le 1<sup>er</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> RTI, il devient le 1<sup>er</sup> RMTA. Le 2<sup>e</sup> bataillon y fait toute la guerre.

*Pour suivre le parcours du 2<sup>e</sup> bataillon, voir le parcours de guerre du 1<sup>er</sup> RMTA qui fait suite dans ce document.*

### 3<sup>e</sup> bataillon

*Au Maroc d'août 1914 à août 1915*

*Voir le dossier « Maroc 1907-1920 ; 1924-1925 » sur la page du 1<sup>er</sup> RTA au Maroc.*

*En France d'août 1915 à la fin de la guerre*

Après avoir été relevé au Maroc par le 1<sup>er</sup> bataillon, le 3<sup>e</sup> bataillon rejoint en France le 2<sup>e</sup> bataillon au sein du 1<sup>er</sup> RMTA et y reste jusqu'à la fin de la guerre.

*Pour suivre le parcours du 3<sup>e</sup> bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 1<sup>er</sup> RMTA qui fait suite dans ce document.*

### 4<sup>e</sup> bataillon

Il est formé le 21 septembre 1915 pour prendre part aux opérations dans le sud-Tunisien.

Le 9 octobre 1915, il participe au dégagement du poste d'Oum-Souigh.

Jusqu'à la fin de l'année 1918, il participe à de nombreuses reconnaissances dans le sud-Tunisien avec quelques accrochages sérieux.

- Le 30 novembre 1915, la 14<sup>e</sup> compagnie opérant dans le triangle Oum-Souigh, Dehibat, Mechehed Salah, y capture un djich.
- Le 26 juin 1916, la 4<sup>e</sup> section montée est envoyée d'Oum-Souigh à Remada pour dégager ce dernier poste. Attaquée à environ 1 kilomètre de Remada, elle est complètement anéantie (seuls 4 tirailleurs en réchapperont).
- Le 5 octobre 1918, un convoi léger se rendant à Birkecira est attaqué au col de Bregha par un ennemi bien supérieur en nombre et doit se replier sur Remada.

### 5<sup>e</sup> bataillon

Il est formé le 1<sup>er</sup> décembre 1916 pour le front d'Orient.

Arrivé au début du mois de janvier 1917 à Salonique, il y reste durant tout le mois, affecté à différentes tâches, puis il va prendre le service de première ligne dans le secteur de Koritza (Albanie).

En septembre 1917, il prend part à l'offensive dans les environs de Tresova (Albanie).

D'octobre 1917 à juillet 1918, il est de nouveau dans le secteur de Koritza.

Le 8 juillet, il participe aux opérations sur les pentes du Mali-Kercir (Albanie).

Fin juillet, il occupe le sous-secteur de Metza.

Au début du mois d'octobre il redevient bataillon d'étapes dans la région de Koritza.

A la fin de l'année 1919, ou au début de l'année 1920, le 5<sup>e</sup> bataillon est envoyé à Constantinople.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1920, avec trois autres bataillons d'étapes il entre dans la composition du 32<sup>e</sup> RTA.

### 6<sup>e</sup> bataillon

Il est formé le 1<sup>er</sup> décembre 1916.

Arrivé aux armées le 1<sup>er</sup> mai 1917, il est d'abord affecté au 3<sup>e</sup> bis régiment de marche de zouaves de la 45<sup>e</sup> division d'infanterie. Cette décision est annulée le 4 mai et le 6<sup>e</sup> bataillon est affecté au 1<sup>er</sup> RMTA

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

le 9 mai. Il est immédiatement disloqué et ses effectifs servent en priorité à renforcer le 1<sup>er</sup> bataillon du 5<sup>e</sup> RTI.

### 7<sup>e</sup> bataillon

Il est formé le 11 mars 1917 pour la Palestine.

Il débarque le 21 avril 1917 à Port-Saïd. Il fait mouvement sur Khan-Yunus le 24 mai, puis sur Deir Sineid, le 21 novembre, et enfin sur Ramleh le 28 janvier 1918.

Le 13 juin 1918, il est regroupé avec le 9<sup>e</sup> bataillon du 2<sup>e</sup> RTI pour former un régiment de marche de tirailleurs au sein du DFP (détachement français de Palestine).

Il participe à la campagne de Palestine puis à celle du Levant.

*Voir le dossier « Palestine-Levant 1918-1922 » sur la page du 36<sup>e</sup> RTT.*

### 8<sup>e</sup> bataillon

Il est formé en Algérie le 16 avril 1917.

Dans le courant du mois de mai 1919, il rejoint le front et intègre le 12<sup>e</sup> RMTA qui se reconstitue après avoir envoyé ses trois bataillons en Orient.

Remplacé le 4 septembre par le 15<sup>e</sup> bataillon du 8<sup>e</sup> RTI, il est dissous le 1<sup>er</sup> octobre 1919 (*Réf. JMO 128<sup>e</sup> DI*).

### 11<sup>e</sup> bataillon

Il est formé le 31 juillet 1917 et sert comme bataillon d'instruction au dépôt d'Aix-en-Provence.

Le 15 janvier 1918, il rejoint le 1<sup>er</sup> RMTA où il remplace le 1<sup>er</sup> bataillon du 5<sup>e</sup> RTI, affecté au 5<sup>e</sup> RMTA.

*Pour suivre le parcours du 11<sup>e</sup> bataillon durant l'année 1918, voir le parcours de guerre du 1<sup>er</sup> RMTA qui fait suite dans ce document.*

### 12<sup>e</sup> bataillon

Il est formé le 13 janvier 1918 et sert comme bataillon d'instruction au dépôt d'Aix-en-Provence.

### 15<sup>e</sup> bataillon

Il est formé le 20 septembre 1918. Le 28 octobre 1918, il rejoint le front et intègre le 17<sup>e</sup> RMTA qui vient d'être mis sur pied.

En avril 1919, il part en Orient.

*Voir le dossier « Armée d'Orient 1919 » sur la page du 17<sup>e</sup> RTA.*

### 16<sup>e</sup> bataillon

Il est formé le 29 janvier 1919 et sert comme bataillon d'instruction au dépôt d'Aix-en-Provence.

Dans le courant du mois de mars 1919, il rejoint le front et intègre le 14<sup>e</sup> RMTA (attaché à la place de Metz) qui se reconstitue après le départ de ses trois bataillons en Orient.

En février 1920, le 14<sup>e</sup> RMTA part pour le Maroc.

## 3. Recréation du 1<sup>er</sup> RTA

Le 1<sup>er</sup> RTA est recréé le 1<sup>er</sup> janvier 1920 en Algérie à trois bataillons, à partir du dépôt du régiment.

## 4. Dissolution du 1<sup>er</sup> RMTA et transmission de son héritage

Le 1<sup>er</sup> octobre 1920, le 1<sup>er</sup> RMTA est dissous en tant que régiment de marche et devient le 33<sup>e</sup> RTA.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Ce nouveau régiment reste dans le secteur de Mayence jusqu'à sa dissolution le 15 juillet 1924.

La croix de guerre 1914-1918 avec 4 palmes et la fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire obtenues par le 1<sup>er</sup> RMTA sont transmises au 1<sup>er</sup> RTA et au 33<sup>e</sup> RTA.

Suite aux travaux des commissions chargées d'arrêter les inscriptions à porter sur les drapeaux, deux noms de bataille sont attribués au 1<sup>er</sup> RTA et trois au 33<sup>e</sup> RTA.

- 1<sup>er</sup> RTA : LA SOMME-L' AISNE 1916 ; SAINT-THIERRY 1918.
- 33<sup>e</sup> RTA : LA SOMME 1916 ; CHAMPAGNE 1918 ; LA SERRE 1918.

*Nota : parti avec le 1<sup>er</sup> régiment de marche de la 38<sup>e</sup> DI, qui devient en avril 1915 le 9<sup>e</sup> régiment de marche, le drapeau du 1<sup>er</sup> RTA tombe aux mains des Allemands lors de la bataille de Charleroi le 22 août 1914.*

*Le 2<sup>e</sup> régiment de marche de la 45<sup>e</sup> DI, qui devient en avril 1915 le 1<sup>er</sup> régiment de marche, semble ne pas avoir eu de drapeau jusqu'en juin 1919. Ce drapeau initialement prévu pour le régiment de marche puis renommé pour le 1<sup>er</sup> RTA, est resté avec le 1<sup>er</sup> RMTA puis avec le 33 RTA jusqu'à sa dissolution le 15 juillet 1924. Il est de retour à Blida le 18 juillet 1924.*

## Parcours de guerre du 1<sup>er</sup> RMTA

---

**Avertissement** : ce document ne retrace que le parcours de guerre du régiment sans entrer dans le détail des combats, excepté de manière synthétique pour ceux ayant fait l'objet d'une citation.

### Sommaire

	Page
Sources	5
Données générales	6
Données d'organisation	7
Parcours de guerre	9
Annexe 1 : tableau récapitulatif du parcours de guerre	20
Annexe 2 : états nominatifs des chefs de corps et commandants de bataillon	21
Annexe 3 : textes des citations collectives	23
Annexe 4 : tableau récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du régiment	25

### Sources

Le 1<sup>er</sup> régiment de tirailleurs algériens, 1898-1925 ; histoire et campagnes, par René Fox.

Historique anonyme. Paris, Berger-Levrault, s.d., in-8°, 38 p.

JMO du 1<sup>er</sup> régiment de marche de tirailleurs, cotes 26 N 844/2 à 5 ; BCAAM pour la période du 6 mai au 31 décembre 1915.

JMO de la 90<sup>e</sup> brigade d'infanterie, cotes 26 N 522/1 à 4.

JMO de la 45<sup>e</sup> division d'infanterie, cotes 26 N 346/1 à 6 et 26 N 347/1 à 3.

*Les JMO du régiment et de la division couvrent la totalité de la période ; le JMO de la brigade ne couvre la période que jusqu'au 16 juin 1918, date de dissolution des brigades et transformation en infanterie divisionnaire (ID).*

## Données générales

### Appellations successives

2<sup>ème</sup> régiment de tirailleurs de marche.

6<sup>e</sup> régiment de tirailleurs de marche à compter du 17 décembre 1914.

1<sup>er</sup> régiment de tirailleurs de marche à compter du 1<sup>er</sup> avril 1915 ; appellation définitive.

### Subordination :

Fait toute la guerre au sein de la 45<sup>e</sup> DI, d'abord dans les rangs de la 90<sup>e</sup> brigade jusqu'au 17 juin 1918, puis au sein de l'ID<sup>2</sup> 45.

### Décorations

Croix de guerre 1914-1918 avec 4 palmes.

Fourragère<sup>3</sup> aux couleurs du ruban de la médaille militaire (ordre 143 F du 3/1/1919 ; JO du 23/2/1919), remise par le général Pétain, le 7 janvier 1919, à Metz.

### Citations

- 1<sup>ère</sup> citation à l'ordre de la 6<sup>e</sup> armée pour les combats du 12 septembre 1916 dans la Somme, à l'ouest de Bouchavesnes.
- 2<sup>e</sup> citation à l'ordre de la 5<sup>e</sup> armée pour les combats du 27 mai au 2 juin 1918 à l'est de Reims.
- 3<sup>e</sup> citation à l'ordre de la 5<sup>e</sup> armée pour les combats du 15 au 17 juillet 1918 devant Prunay au sud-est de Reims et ceux du 30 septembre 1918 au nord de Baslieux (*NE de Fismes dans la Marne*).
- 4<sup>e</sup> citation à l'ordre de la 5<sup>e</sup> armée pour les combats du 16 au 31 octobre 1918 devant Saint-Germainmont et Saint-Fergeux (*dans les Ardennes, à l'ouest et au NNO de Château-Porcien*).

### Inscriptions au drapeau

LA SOMME - L' AISNE<sup>4</sup> 1916

SAINT-THIERRY 1918<sup>5</sup>

---

<sup>2</sup> ID pour infanterie divisionnaire ; constituée par ordre 9372/M du 12 juin 1918.

<sup>3</sup> A obtenu la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 (ordre n° 102 F du 6 juillet 1918 ; JO du 29 juillet 1918)

<sup>4</sup> Cette inscription « L' AISNE 1916 » est tout à fait surprenante, le régiment n'ayant fait que séjourner brièvement dans l'Aisne en cette année 1916, sans même y tenir un secteur.

<sup>5</sup> Cette inscription peut renvoyer soit à la deuxième citation, les combats y faisant référence s'étant déroulés dans le massif du même nom, soit à la 3<sup>e</sup> citation, pour les combats du 30 septembre qui s'inscrivent dans la bataille de Saint-Thierry.

## Données d'organisation

**Composition initiale** : formé à partir du 19 août 1914 en Algérie à trois bataillons, le régiment est initialement composé des 2/1<sup>er</sup> RTA, 2/8<sup>e</sup> RTT, 6/2<sup>e</sup> RTA.

### **Evolution** :

- Le 26 mars 1915, il perd le 2/8<sup>e</sup> RTT au profit du 8<sup>e</sup> RMT et le 6/2<sup>e</sup> RTA au profit du 2<sup>e</sup> RMT.
- Le 30 mars 1915, il reçoit le 1/1<sup>er</sup> RTA venant du 9<sup>e</sup> RMT ; ce bataillon repart pour le Maroc le 29 juillet 1915. Il est remplacé, le 2 septembre 1915, par le 3/1<sup>er</sup> RTA venant du Maroc.
- Le 20 janvier 1916, il reçoit le 1/5<sup>e</sup> RTA venant du 7<sup>e</sup> RMT.
- Le 22 septembre 1916, il reçoit le 4/5<sup>e</sup> RTA venant d'Algérie ; ce bataillon de renfort est disloqué à son arrivée pour compléter les bataillons existants.
- Le 9 mai 1917<sup>6</sup>, il reçoit le 6/1<sup>er</sup> RTA, nouvellement créé, mais ce bataillon est disloqué à son arrivée pour compléter le 1/5<sup>e</sup> RTA (initialement prévu être dissous, puis finalement conservé).
- Par décision du 4 janvier 1918, le régiment perd, le 15 janvier 1918, le 1/5<sup>e</sup> RTA au profit du 5<sup>e</sup> RMT nouvellement créé et reçoit le 11/1<sup>er</sup> RTA.

### **Points particuliers** :

A la constitution du régiment de marche Les trois bataillons le composant, venant de trois régiments organiques différents, sont appelés de la manière suivante : bataillon A pour le 2/1<sup>er</sup> RTA, bataillon B pour le 2/8<sup>e</sup> RTT, bataillon C pour le 6/2<sup>e</sup> RTA.

Le 5 octobre 1914, le bataillon C disparaît dans les combats pour Bailleul.

Le 11 octobre 1914, suite aux nombreuses pertes dans les combats au nord d'Arras, les bataillons A et B sont réorganisés à deux compagnies chacun.

Le 18 octobre 1914, le bataillon C est récréé à deux compagnies.

Le 26 octobre 1914, le bataillon B repasse à quatre compagnies.

Le 30 octobre 1914, une troisième compagnie (7<sup>e</sup>) est recréée au bataillon A.

Le 3 novembre 1914, une troisième compagnie (11<sup>e</sup>) est recréée au bataillon C.

Le 14 décembre 1914, la 12<sup>e</sup> compagnie est recréée au bataillon C.

Le 11 février 1915, la 1<sup>ère</sup> compagnie du bataillon A est recréée.

Le 28 février 1915, une compagnie de mitrailleuses est créée au régiment par regroupement des trois sections de mitrailleuses des bataillons.

Le 26 avril 1915, suite aux énormes pertes subies lors de l'attaque aux gaz et des combats du 22 avril, le régiment est reformé en un seul bataillon de marche à quatre compagnies (4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup>) sous les ordres du commandant de Fabry.

Le 27 mai 1915, le régiment est reformé à deux bataillons.

15 janvier 1916, constitution d'une deuxième compagnie de mitrailleuses régimentaire.

Le 17 avril 1916, les compagnies de mitrailleuses de brigade disparaissent et la 1<sup>ère</sup> compagnie de mitrailleuses de la 90<sup>e</sup> brigade est affectée au régiment où elle rejoint les deux compagnies

<sup>6</sup> Confirmé par le JMO du 3<sup>e</sup> bis RMZ et de la 45<sup>e</sup> DI alors que le JMO du 1<sup>er</sup> RMT dit le 6 mai 1917.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

régimentaires déjà existantes au sein d'un groupement sous les ordres du chef d'escadron Bichelberger.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1916, les bataillons sont réorganisés à trois compagnies d'infanterie et une compagnie de mitrailleuses chacun. La quatrième compagnie d'infanterie de chaque bataillon est reversée au dépôt divisionnaire.

Le 15 janvier 1918, à son arrivée le 11<sup>e</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> RTA devient le 1<sup>er</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> RMT.

## Parcours de guerre

### Notas :

Les « **appellations en gras souligné** » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « **en secteur...** » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne.

Cette mention est surlignée :

- **En rouge**, le secteur était particulièrement dangereux et le tenir causait beaucoup de pertes ;
- **En rose**, la dangerosité du secteur était significative avec un nombre de pertes journalières non négligeable ;
- **En jaune**, le secteur était relativement calme et le harcèlement de l'artillerie adverse était en général la seule cause de pertes faibles.

## 1914

### 1. Mobilisation et arrivée aux armées : 19 au 31 août 1914.

Embarqué à Alger (2/1<sup>er</sup> RTA et 2/8<sup>e</sup> RTT) et à Oran (6/2<sup>e</sup> RTA) le 26 août 1914, le régiment débarque à Sète les 27 et 28 août 1914 et se regroupe à Carcassonne le 29 août.

Embarqué par voie ferrée, le 30 août à 10h00, le régiment est dirigé sur le camp retranché de Paris. Il débarque aux armées le 1<sup>er</sup> septembre 1914.

### 2. Ourcq et Aisne : 1<sup>er</sup> septembre au 3 octobre 1914.

1<sup>er</sup> au 6 septembre 1914, dans le camp retranché de Paris, en réserve d'armée.

7 au 9 septembre 1914, engagé dans la **bataille de l'Ourcq (1<sup>re</sup> bataille de la Marne)** dans la région de Chambry et Barcy.

10 au 12 septembre 1914, participe à la poursuite de l'ennemi en direction de l'Aisne jusqu'à Soissons.

13 au 21 septembre 1914, engagé dans la **1<sup>re</sup> bataille de l'Aisne**, au nord de Soissons.

22 septembre au 2 octobre 1914, **en secteur au nord de Soissons**.

- En ligne du 25 au 28 septembre. Participe à l'attaque de la ferme la Perrière les 26 et 27.
- En réserve de division du 22 au 24 septembre et du 29 septembre au 2 octobre.

3 octobre 1914, *transfert par voie ferrée* de Compiègne en Artois, débarque à Arras le 4 matin.

### 3. Artois : 4 octobre 1914 au 5 avril 1915.

4 au 10 octobre 1914, engagé dans la **1<sup>re</sup> bataille d'Artois**, au nord-est d'Arras (zone Marœuil, la Targette, Thélus, Bailleul, Roclincourt).

11 octobre 1914 au 25 février 1915, **en secteur au nord-est d'Arras**.

- En ligne :
  - o 13 octobre au 5 décembre 1914 ; secteur compris entre la route de la Targette à Ecoivres et la route de Lens (limite avant à hauteur de la ligne ferme Berthonval, Maison Blanche, Ecurie).

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Attaque allemande sur Maison Blanche les 4 et 5 novembre 1914.
- Combats dans le secteur de la route de Lille du 23 au 26 novembre 1914.
- 2 janvier au 25 février 1915 ; secteur compris entre la route Neuville-Saint-Vaast, Marœuil et la route Arras, Bailleul (limite avant à hauteur de la ligne Maison Blanche, Roclincourt).
  - Combats dans le secteur de la route de Lille les 4 et 5 janvier et les 14 et 15 janvier 1915
- En réserve :
  - De division à Marœuil, les 11 et 12 octobre 1914.
  - D'armée à Aubigny et Haute-Avesnes, du 6 décembre 1914 au 1<sup>er</sup> janvier 1915.

### 1915

26 février au 4 avril 1915, retiré du front et mis repos à Wanquetin (20 km ouest Arras) jusqu'au 29 mars, puis à Rebreuve-sur-Canche (Est Frévent).

5 avril 1915, *transfert par voie ferrée* de Frévent à Bergues (Nord).

#### 4. Nord et Belgique : 6 avril au 15 octobre 1915.

6 au 14 avril 1915, à l'instruction aux cantonnements de Haeghe-Meulen et Warhem (Est de Bergues).

15 au 21 avril 1915, en réserve d'armée à Krombeke (Belgique, 7 km nord de Poperinge).

22 avril au 12 octobre 1915, **en secteur en Belgique, au nord d'Ypres.**

- Le **22 avril**, dans le secteur de Langemark subit l'attaque aux gaz allemande et est complètement disloqué. Les débris du régiment se battent dans la zone jusqu'au 24 avril, puis sont regroupés, le 25 avril, au sud-ouest d'Elverdinge. Du 26 avril au 1<sup>er</sup> mai, le bataillon de marche constitué assure le soutien de l'artillerie à l'ouest du canal.
- **2 mai au 8 juin**, tient le secteur de Zwaanhof (au sud de Boezinge) où il alterne les périodes aux tranchées<sup>7</sup> et les périodes de repos aux cantonnements d'alerte situés une dizaine de kilomètres en arrière de la ligne de front (quadrilatère Proven, Krombeke, Westvleteren, Saint Sixte).
- **9 juin au 12 octobre**, tient le secteur de Boezinge où il alterne les périodes aux tranchées<sup>8</sup> et les périodes de repos aux mêmes cantonnements d'alerte que précédemment.

13 au 15 octobre 1915, *transfert par voie ferrée* de Bergues à Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône).

#### 5. Sud-est, en attente de départ pour l'armée d'Orient : 16 octobre au 8 novembre 1915.

16 octobre au 4 novembre 1915, cantonne à Salon-de-Provence.

*La 90<sup>e</sup> brigade, alignée à 6 bataillons d'infanterie (2<sup>e</sup> bis RMZ à 3 bataillons, 1<sup>er</sup> RMT à 2 bataillons plus le 1<sup>er</sup> BILA), était initialement prévue pour partir à l'armée d'Orient. Finalement, le 2<sup>e</sup> bis RMZ ira seul et la brigade rejoint la 45<sup>e</sup> DI.*

5 au 8 novembre 1915, *transfert par voie ferrée* de Salon-de-Provence à Bergues.

<sup>7</sup> Est en ligne du 2 au 10 mai, du 14 au 18 mai, du 23 au 27 mai, du 1<sup>er</sup> au 7 juin.

<sup>8</sup> Est en ligne du 14 au 19 juin, du 28 juin au 5 juillet, du 14 au 21 juillet, du 30 juillet au 6 août, du 24 au 31 août, du 9 au 16 septembre, du 25 au 29 septembre.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### 6. Nord : 9 novembre 1915 au 11 mars 1916.

9 novembre 1915 au 3 mars 1916, cantonne entre les faubourgs est de Bergues et Warhem, puis à partir du 1<sup>er</sup> décembre, entre Bamebecque et Oost-Cappel, puis à partir du 15 février 1916, entre Petite-Synthe et Fort-Mardyck (à l'ouest de Dunkerque).

### 1916

4 au 10 mars 1916, **en secteur dans le Nord** ; surveillance de la côte entre Dunkerque et Zuydcoote.

11 mars 1916, *transfert par voie ferrée* de Dunkerque à Béthisy-Saint-Pierre (Oise ; 15 km sud de Compiègne).

### 7. Oise et Aisne : 12 mars au 20 avril 1916.

12 au 18 mars 1916, cantonne entre Béthisy-Saint-Pierre, Béthisy-Saint-Martin et Orrouy.

19 au 22 mars 1916, mouvement à pied par étapes de Béthisy-Saint-Pierre à Fismes en passant par Autheuil-en-Valois (Oise), Saponay (Aisne), Coulonges (Aisne), Fismes (Marne).

23 mars au 19 avril 1916, cantonne dans la région de Fismes, puis au sud-ouest de Reims à partir du 11 avril (région Coulommès-la-Montagne, Vrigny, Pargny-lès-Reims, Saint-Euphrase).

20 avril 1916, *transfert par voie ferrée* de Muizon à Sainte-Menehould.

### 8. Verdun : 21 avril au 30 mai 1916.

21 avril au 10 mai 1916, mouvement à pied par étapes de Sainte-Menehould vers Verdun : stationne à Braux-Saint-Remy et Elise du 21 au 23 avril, à Passavant du 24 au 25 avril, à Nubécourt et Bullainville du 26 avril au 7 mai, au bois Saint-Pierre le 8 mai, au bois de Béthelainville les 9 et 10 mai.

11 au 21 mai 1916, engagé dans la **bataille de Verdun** ; en secteur rive gauche : lisière nord-ouest du bois Camard, cote 287, ouvrages Favry. Retrait du front les 20 et 21 mai.

22 au 29 mai 1916, retiré du front et transporté en automobiles dans la Marne, à Perthes (ouest Saint-Dizier) ; mis au repos à Sapignicourt, puis dans le secteur Saint-Lumier-la-Populeuse, Scrupt, Saint-Vrain.

30 mai 1916, *transfert par voie ferrée* de Blesme à Nomexy (Vosges).

### 9. Lorraine : 31 mai au 25 août 1916.

31 mai au 11 août 1916, cantonne du 31 mai au 8 juin dans la région de Châtel-sur-Moselle, puis dans celle de Baccarat (Meurthe et Moselle) ; du 9 juin au 9 août, après avoir relevé des éléments de la 71<sup>e</sup> DI, tient le **secteur de Neufmaisons** (à l'est de Baccarat) ; les 10 et 11 août, après avoir été relevé par le 161<sup>e</sup> RI, cantonne à Baccarat.

12 au 24 août 1916, fait mouvement à pied vers le camp de Saffais où il conduit une instruction à tous les niveaux.

25 août 1916, *transfert par voie ferrée* d'Einvaux à Fouilloy (Oise).

### 10. Somme : 26 août au 29 septembre 1916.

26 août au 1<sup>er</sup> septembre 1916, cantonne à Sarcus, Saint-Thibault et Haleine.

2 et 3 septembre 1916, après avoir été transporté en automobiles à Cottenchy (Somme, 15 km au sud-sud-est d'Amiens), y cantonne.

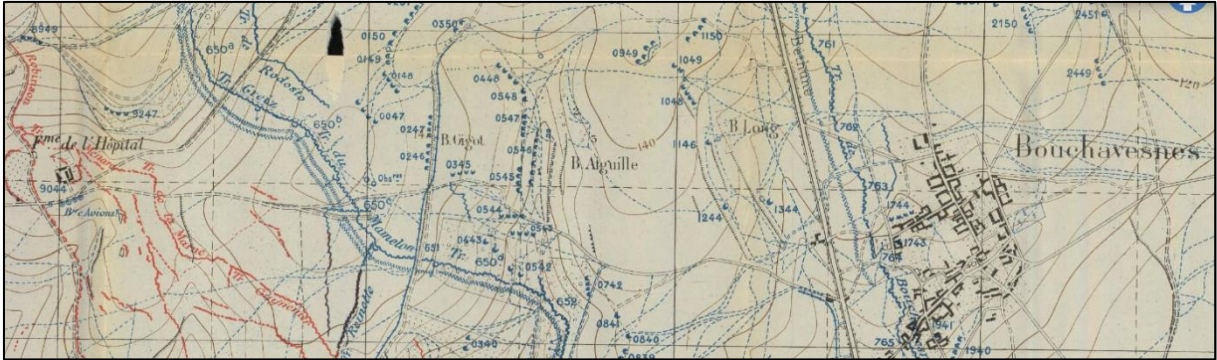
## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

4 septembre 1916, est transporté en automobiles jusqu'au camp des Célestins (nord-ouest de Chipilly, sur la rive droite de la Somme) via Boves, Villers-Bretonneux, Le Hamel.

5 septembre, fait mouvement à pied vers le bois Billon (1,5 km sud-ouest de Maricourt), via Bray-sur-Somme.

6 au 15 septembre 1916, après relève d'éléments de la 46<sup>e</sup> DI, engagé dans la **1<sup>re</sup> bataille de la Somme**, au sud-est de Leforest (1 km est de Maurepas). Passe en réserve de division les 14 et 15 septembre.

LE REGIMENT EST CITE POUR LA PREMIERE FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 12 SEPTEMBRE 1916.



Le 12 septembre, la mission du régiment est de s'emparer d'abord des tranchées du Mamelon et de Greiz, puis d'atteindre les tranchées de la route de Béthune, devant constituer une base de départ pour l'attaque de la dernière ligne ennemie : Rancourt, Bouchavesnes.

Le dispositif d'attaque du régiment est le suivant : 1<sup>er</sup> bataillon à droite, 3<sup>e</sup> à gauche. Le 2<sup>e</sup> bataillon est en seconde ligne, réserve de brigade. L'heure H est fixée à 12h30.

Dans un superbe élan les compagnies de tête, déployées en deux vagues, quittent la tranchée de départ sous une avalanche de feu et s'élancent à l'assaut des positions ennemies défendues par d'innombrables mitrailleuses.

A droite le 1<sup>er</sup> bataillon arrive rapidement aux réseaux de fil de fer de la tranchée allemande du Mamelon. Mais ceux-ci, insuffisamment détruits, gênent considérablement la progression qui doit alors d'effectuer sous un tir d'enfilade extrêmement meurtrier de mitrailleuses placées au Nord et à l'Est de cette tranchée. Aussi les pertes subies par ce bataillon sont déjà élevées (4/5 des officiers mis hors de combat avant d'avoir abordé la 1<sup>re</sup> tranchée allemande). Cependant quelques éléments du bataillon réussissent à pénétrer dans la tranchée du Mamelon et même la dépassent.

A gauche, le 3<sup>e</sup> bataillon atteint très vite la 1<sup>re</sup> ligne de tranchées allemandes. La plus importante, la tranchée de Greiz est enlevée en quelques instants et dépassée.

Arrivé dans la tranchée de départ au moment où les deux bataillons de tête se portent en avant, le 2<sup>e</sup> bataillon subit rapidement de lourdes pertes en envoyant ses unités renforcer la ligne, dans la tranchée du Mamelon et dans la tranchée de Greiz qu'il faut nettoyer derrière le passage du 3<sup>e</sup> bataillon.

Vers 17h00, dès l'arrivée du bataillon d'Afrique sur les positions tenues, le régiment peut s'élaner vers le dernier objectif, la route de Béthune à Château-Thierry et la tranchée qui la borde à l'Est. Malgré les nombreuses mitrailleuses ennemies, les positions allemandes sont attaquées à la grenade et à la baïonnette et enlevées rapidement.

En fin de journée, le régiment a totalement rempli sa mission.

16 au 28 septembre 1916. Le 16 septembre, transporté en automobiles à Fouilloy (Somme) où il se reconstitue jusqu'au 19 septembre. Le 20 septembre, transporté en automobiles à Formerie (Oise) et cantonne entre Feuquières et Saint-Arnoult jusqu'au 28 septembre.

29 septembre 1916, *transfert par voie ferrée* de Grandvilliers à Bergues (Nord).

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### 11. Nord, Belgique : 30 septembre 1916 au 14 janvier 1917.

30 septembre au 5 octobre 1916, cantonnement secteur Coudekerque, Hoymille, les Moères.

6 octobre 1916, transfert par voie ferrée de Bergues à Koksijde (Belgique), bivouac à camp Jeannot (1 km ouest du village).

7 octobre 1916 au 11 janvier 1917, **en secteur en Belgique**, région de Nieuport-Ville et Lombardsijde. Relève d'éléments de la 26<sup>e</sup> DI dans la nuit du 7 au 8 octobre 1916. Relevé par la 26<sup>e</sup> DI entre le 9 et le 10 janvier 1917, va cantonner le 11 janvier à Hoymille (Nord).

## 1917

12 au 14 janvier 1917, *transfert par voie ferrée* de Bergues vers Senlis (Oise).

### 12. Oise : 15 janvier au 27 mars 1917.

15 janvier au 5 février 1917, cantonnement à Vémars, Villeron, Moussy-le-Neuf et Mortefontaine. Du 17 au 30 janvier 1917, instruction au camp de Pontarmé.

6 février 1917, fait mouvement à pied vers Luzarches et cantonne à Luzarches, Bellefontaine, Puiseux, Jagny-sous-Bois, Epinay-Champlâtreux, Lassy.

7 au 15 février 1917, après mouvement à pied en direction de Neuilly-en-Thelle, cantonne à Le Mesnil-en-Thelle, Boran-sur-Oise et Morangles.

16 février 1917, mouvement à pied et cantonnement à Cires-les-Mello, Balagny-sur-Thérain et Foulangués.

17 février au 1<sup>er</sup> mars 1917, mouvement à pied vers Etouy ; cantonnement et instruction.

2 et 3 mars 1917, après mouvement à pied, cantonnement à Angivillers, Lieuvillers et Noroy.

4 mars 1917, mouvement à pied vers le camp B, près de Remaugies (Somme) via Ravenel, Maignelay-Montigny, Godenvillers, Le Ployron, Le Frestoy-Vaux, Piennes.

5 au 13 mars 1917, travaux dans le secteur de Beuvraignes.

14 au 17 mars 1917, après mouvement à pied, cantonnement à Tricot, Coivrel, Montgérain, Mery, Courcelles-Epayelles.

18 au 26 mars 1917, après mouvement à pied vers le camp B, travaux en zone arrière (19 au 25).

27 mars 1917, *transfert par voie ferrée* de Tricot vers Sommesous (Marne). Mouvement à pied jusqu'au camp de Mailly (camp C).

### 13. Champagne : 28 mars 1917 au 30 mars 1918.

28 au 31 mars 1917, cantonne au camp de Mailly.

1<sup>er</sup> au 4 avril 1917, marche d'approche vers le front de Champagne : 1<sup>er</sup> avril, cantonnement à Soudron et Vatry ; 2 avril, cantonnement à Saint-Gibrien et Matougues ; 3 et 4 avril, cantonnement à Mourmelon-le-Petit.

5 au 16 avril 1917, **en secteur dans la Marne**, région de Prosnes.

17 au 21 avril 1917, engagé dans la **bataille des Monts (3<sup>e</sup> bataille de Champagne)**, attaque vers le Mont Haut et la Fosse Froide.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

22 avril au 19 mai 1917, relevé le 21 avril par le 14<sup>e</sup> RI, cantonne à Mourmelon-le-Grand les 22 et 23 ; retrait du front le 24, transfert par voie ferrée de Mourmelon-le-Petit sur Vitry-le-François ; du 25 avril au 19 mai, cantonne à Blacy, Drouilly, Maisons-en-Champagne.

20 et 21 mai 1917, après transfert par voie ferrée de Vitry-le-François à Oiry, cantonnement à Dizy, Magenta et Cumières (nord Epernay).

22 au 26 mai 1917, marche d'approche vers le secteur de Marzilly (Ouest Villers-Franqueux) ; 22 mai, cantonnement à Marfaux ; 23 au 25 mai, cantonnement à Gueux et Vrigny ; 26 et 27 mai, cantonnement à Gueux, Marzilly et Cauroy-lès-Hermonville.

28 mai au 17 août 1917, après relève de la 167<sup>e</sup> DI, **en secteur dans la Marne**, région de Hermonville.

18 août au 13 septembre 1917, après relève par le 221<sup>e</sup> RI de la 71<sup>e</sup> DI, l'ensemble du régiment est regroupé le 23 août à Passy-Grigny et Champvoisy (nord de Dormans).

14 au 16 septembre 1917, est transporté en automobiles et cantonne à Bouvancourt et Vaux-Varenes.

17 septembre au 3 octobre 1917, après relève du 230<sup>e</sup> RI (74<sup>e</sup> DI), **en secteur dans l'Aisne**, région de Guyencourt (secteur Rouvière au nord-ouest de Berry-au-Bac).

4 au 20 octobre 1917, après relève par la 74<sup>e</sup> DI, l'ensemble du régiment est regroupé le 6 octobre à Aubilly, Bouleuse et Méry-Prémecy ; le 7 octobre fait mouvement jusqu'à Nanteuil-la-Fosse (*Nanteuil-la-Forêt*) ; le 8 octobre rejoint la zone de regroupement de la brigade et cantonne à Pierry, Cuis et Chavot-Courcourt (sud Epernay).

21 octobre 1917, est transporté en automobiles (3<sup>e</sup> bataillon) à Bouvancourt et cantonne à Vaux-Varenes, reste du régiment fait mouvement à pied et cantonne à Saint-Euphraise et Bouilly (sud-ouest Reims).

22 et 23 octobre 1917, mouvement à pied et regroupement du régiment à Châlons-le-Vergeur, Vaux-Varenes et Pévy.

24 octobre au 14 novembre 1917, après relève du 221<sup>e</sup> RI (71<sup>e</sup> DI), **en secteur dans la Marne**, région de Hermonville (quartiers du Colombier et de la Neuville).

15 novembre 1917, après relève par éléments de la 71<sup>e</sup> DI, regroupement à Chalons-le-Vergeur, Merfy, Saint-Thierry et Châlons-sur-Vesle.

16 novembre au 8 décembre 1917, après relève d'éléments de la 157<sup>e</sup> DI, **en secteur dans la Marne**, région de Chenay, Pouillon.

9 décembre au 12 décembre 1917, après relève par des éléments de la 157<sup>e</sup> DI, mouvement à pied vers la zone de repos. Cantonnement du 9 pour le 3<sup>e</sup> bataillon : Romigny ; cantonnement du 10 pour le 3<sup>e</sup> bataillon : Damery ; cantonnement du 11 pour le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> bataillons : Trigny et Châlons-sur-Vesle ; cantonnement du 12 pour le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> bataillons : Saint-Euphraise, Bligny et Chaumuzy.

13 décembre 1917 au 25 janvier 1918, regroupement du régiment et cantonnement à Damery (nord-ouest Epernay).

## 1918

26 janvier 1918, rapprochement du front.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

27 janvier au 27 mars 1918, après relève d'éléments de la 134<sup>e</sup> DI, **en secteur dans la Marne**, région de nord de Reims (CR de Bétheny).

28 et 29 mars 1918, après relève par des éléments de la 134<sup>e</sup> DI, regroupement et cantonnement à Champlat-et-Boujacourt et La Neuville-aux Larris (sud de Ville-en-Tardenois).

30 mars 1918, *transfert par voie routière* à Wavignies (Oise, nord-ouest Saint-Just-en-Chaussée).

### 14. Oise : 31 mars au 1<sup>er</sup> mai 1918.

31 mars au 3 avril 1918, après mouvement vers Bonvillers, y cantonne.

4 avril 1918, fait mouvement vers zone d'attente : Rocquencourt, Sérévillers, Le Mesnil-Saint-Firmin.

5 au 24 avril 1918, engagé dans la **bataille de l'Avre (2<sup>e</sup> bataille de Picardie)** dans la région de Cantigny (Somme). 5 et 6, attaque ; 7 et 8, en réserve ; 9 au 24, en secteur.

25 au 30 avril 1918, après relève par des éléments le 18<sup>e</sup> RI US (1<sup>ère</sup> DI US), cantonne à Breteuil et Bulles, puis regroupement et cantonnement dans la région Bulles, Mesnil-sur-Bulles et Le Plessier-sur-Bulles (ouest-sud-ouest de Saint-Just-en-Chaussée).

1<sup>er</sup> mai 1918, *transfert par voie ferrée* de Clermont à Epernay (Marne).

### 15. Champagne : 2 mai au 10 octobre 1918.

2 au 15 mai 1918, cantonnement à Cramant, Cuis et Chouilly (sud-est Epernay).

16 au 19 mai 1918, marche d'approche vers le front au nord de Reims ; cantonnement le 16 à Nanteuil-la-Fosse (*Nanteuil-la-Forêt*), Saint-Imoges et Marfaux ; cantonnement du 17 à Ville-en-Tardenois ; cantonnement du 19 à Saint-Thierry.

20 mai au 26 mai 1918, après relève du 252<sup>e</sup> RI (157<sup>e</sup> DI), **en secteur dans la Marne**, région de Saint-Thierry, secteur des cavaliers de Courcy (sous-secteur sud, PC Bernard).

27 mai au 2 juin 1918, engagé dans la **3<sup>e</sup> bataille de l'Aisne** entre Courcy et Sainte-Euphraise.

LE REGIMENT EST CITE POUR LA DEUXIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 27 MAI AU 2 JUIN 1918.

Après un violent bombardement le 27 mai entre 01h00 et 03h30, l'infanterie allemande attaque les positions du 11<sup>e</sup> bataillon qui tient la 1<sup>re</sup> ligne. Malgré les pertes et l'engagement des premiers renforts envoyés par le 3<sup>e</sup> bataillon qui tient la ligne des réduits, l'ennemi est maintenu pendant toute la journée et la nuit à hauteur du canal.

Durant toute la journée du 28, la pression allemande s'accroît et les menaces de débordement se multiplient, nécessitant l'engagement du 2<sup>e</sup> bataillon sur le plateau de Saint-Thierry, face au Nord. A 22h00, le régiment reçoit l'ordre de repli. Protégé par la 6<sup>e</sup> compagnie qui doit livrer un dur combat à Merfy, il franchit la Vesle pendant la nuit.

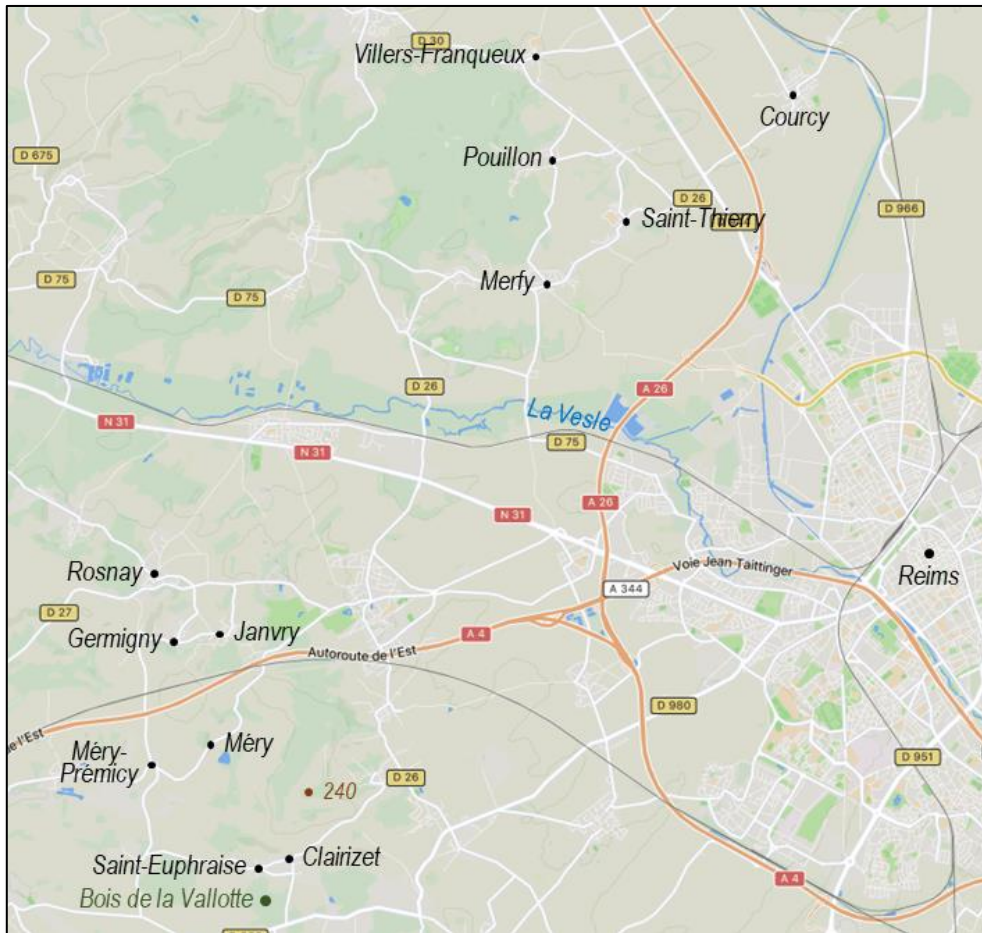
Arrivé le 29 mai vers 05h00 dans le bois de la Vallotte (au sud de Clairizet), le régiment s'y réorganise. Alerté à 15h40, le régiment reçoit l'ordre d'aller tenir face à l'ouest la ligne Germigny, Méry-Prémecy. Laissant sur place le 11<sup>e</sup> bataillon, le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillons font mouvement à partir de 16h10 et sont en position à 18h15.

Après une nuit sans incident, une forte attaque allemande débouche le 30 mai vers 08h00 de Rosnay, sur la droite du 3<sup>e</sup> bataillon. Elle est arrêtée par les feux de la 9<sup>e</sup> compagnie. Mais vers 09h00, une nouvelle attaque arrive par Germigny. Les voisins de gauche s'étant repliés sous la violence de l'attaque, le 3<sup>e</sup> bataillon doit aussi se replier vers la crête sud-est du plateau de Méry. Une vigoureuse contre-attaque menée par le 11<sup>e</sup> bataillon permet au régiment d'installer dans l'après-midi une nouvelle ligne de défense passant par les pentes Ouest de la cote 240, la crête dominant Saint-Euphraise au Nord et les lisières Nord et Ouest du bois de Saint-Euphraise.

Jusqu'au 3 juin matin, les trois bataillons arrêtent sur cette position les attaques et tentatives d'infiltration ennemies.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI



3 au 17 juin 1918, après relève par le 99<sup>e</sup> RI, vient cantonner à Mareuil-sur-Ay (est Epernay).

18 au 25 juin 1918, après mouvement d'approche jusqu'à Montchenot et relève du 22<sup>e</sup> RIC, **en secteur dans la Marne** à partir du 20 juin, sous-secteur Maison Blanche, entre Ormes et la Vesle à l'ouest de Reims (un bataillon du régiment est en secteur depuis le 11 juin dans la zone de la 134<sup>e</sup> DI, CR des Gravières).

26 juin au 2 juillet 1918, après relève par le 3<sup>e</sup> bis RMZ, vient cantonner à Pivot et Athis (est Epernay).

3 juillet 1918, fait mouvement et cantonne en arrière du futur secteur à Verzy, camp de la Charmois et Louvois (sud-est Reims).

4 juillet au 1<sup>er</sup> août 1918, après relève du 53<sup>e</sup> RI, **en secteur dans la Marne**, région de Prunay, sous-secteur de l'Espérance. Du 15 au 18 juillet, engagé dans la **4<sup>e</sup> bataille de Champagne**.

Le 14 juillet dans la soirée, le régiment prend un nouveau dispositif dans le sous-secteur Espérance qu'il occupe depuis le 3 juillet. Deux bataillons sont accolés sur la 1<sup>re</sup> position, 3<sup>e</sup> bataillon à droite et 11<sup>e</sup> bataillon à gauche ; le 2<sup>e</sup> bataillon occupe la 2<sup>e</sup> position.

Le 15 juillet à partir de 04h00, après un violent bombardement, l'infanterie allemande attaque les avant-postes qui composent la 1<sup>re</sup> ligne, tenus par 7 sections et 6 pièces de mitrailleuses. Après une résistance acharnée, ces petits éléments se replient sur ordre à partir de 05h20 sur la position intermédiaire au sud de la Vesle.

Pendant la journée, le régiment repousse les nombreuses infiltrations ennemies au sud de la rivière.

Dans la nuit du 16 au 17 juillet, il arrive à installer trois têtes de pont sur la rive Nord du canal.

Les 17 et 18 juillet, le régiment franchit en plusieurs endroits la Vesle sans pouvoir en chasser systématiquement l'ennemi.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

2 au 6 août 1918, après relève par le 41<sup>e</sup> RI, vient cantonner à Ville-en-Selve et Ludes (sud de Reims).

7 au 18 août 1918, après mouvement, cantonnement à Courmas, Saint-Euphraise, Pargny et Coulommès-la-Montagne (sud-ouest Reims).

19 août au 4 septembre 1918, après relève des bataillons d'Afrique, **en secteur dans la Marne**, région de Muizon (ouest Reims), sous-secteur du Moulin compensé.

5 au 7 septembre 1918, après relève par les bataillons d'Afrique, vient cantonner dans la région de Courmas.

8 au 14 septembre 1918, fait mouvement sur Ville-en-Tardenois, Chambrecy et Romigny, le 8 septembre ; fait mouvement sur Arcis-le-Ponsart, le 10 septembre ; fait mouvement sur Baslieux-lès-Fismes, le 13 septembre.

15 au 29 septembre 1918, après relève des bataillons d'Afrique, **en secteur dans la Marne**, au nord-ouest de Courlandon.

30 septembre au 7 octobre 1918, engagé dans la **bataille de Saint-Thierry**, en direction de l'Aisne de Pontavert, via le grand Hameau et Roucy ; tient le secteur de Gernicourt partir du 4 octobre.

Dans la nuit du 29 au 30 septembre, le régiment vient prendre position sur ses emplacements de départ : le 2<sup>e</sup> bataillon en 1<sup>re</sup> ligne dans la tranchée Est de 1<sup>re</sup> ligne et l'ouvrage des Epinettes ; le 3<sup>e</sup> bataillon en soutien, massé à contre-pente du plateau situé entre la Fosse du Diable et l'ouvrage des Epinettes ; le 11<sup>e</sup> bataillon en réserve de division au bois Haut de Courlandon. Le 30 septembre à 05h30, le 2<sup>e</sup> bataillon bondit en avant suivi de très près par le 3<sup>e</sup> bataillon. La 1<sup>re</sup> ligne ennemie est enlevée dans la foulée, les dernières résistances étant nettoyées par le 3<sup>e</sup> bataillon. A 06h25 le 1<sup>er</sup> objectif est atteint. A 07h00, le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillon partent ensemble à la conquête du 2<sup>e</sup> objectif mais les Allemands opposent maintenant une farouche résistance à hauteur de la ferme de Beaugilet et de la cote 197. A 18h45, les deux bataillons sont enfin maîtres du 2<sup>e</sup> objectif.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

LE REGIMENT EST CITE POUR LA TROISIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DES 15, 16 ET 17 JUILLET 1918 DEVANT PRUNAY ET DU 30 SEPTEMBRE 1918 DANS LE SECTEUR DE ROMAIN.

8 octobre 1918, après relève par éléments de la 153<sup>e</sup> DI, vient cantonner à Merfy.

9 et 10 octobre 1918, après relève du 160<sup>e</sup> RI, **en secteur dans la Marne**, région de Boulton-sur-Suippe.

### 16. Ardennes : 11 octobre au 2 novembre 1918.

11 au 18 octobre 1918, **progression jusqu'à la Hunding Stellung** : 11 octobre passage de la Suippe et progression jusqu'à la Retourne ; 12 octobre passage de la Retourne à hauteur de Sault-Saint-Rémy (Ardennes) et progression vers l'Aisne ; 13 octobre passage de l'Aisne à Vieux-lès-Asfeld et progression jusqu'à Juzancourt ; 14 octobre conquête de Saint-Germainmont.

20 octobre au 2 novembre 1918, engagé dans la **bataille de la Serre**, attaque de la Hunding Stellung et progression vers Saint-Fergeux.

Après avoir testé les défenses allemandes de la Hunding Stellung au nord-est de Saint-Germainmont, du 15 au 23 octobre, le régiment participe à l'attaque et la prise de cette ligne le 25 octobre, comme unité de soutien.

A partir du 26 octobre, le régiment occupe le plateau de Grimpechat, au sud de la route Recouvrance, Condé-lès-Herpy.

Le 29 octobre, le 2<sup>e</sup> bataillon attaque les organisations ennemies comprises entre le bois au sud de la cote 156 et le village de Saint-Fergeux. La 1<sup>re</sup> ligne ennemie est rapidement conquise ; la 7<sup>e</sup> compagnie atteint les premières maisons du bourg. Elle résiste avec acharnement jusqu'à 17h00 sur les positions conquises avant de se replier en direction de la route.

Le 30 octobre et le 1<sup>er</sup> novembre, le 11<sup>e</sup> bataillon appuie les attaques infructueuses du 20<sup>e</sup> BCP sur la cote 156.



LE REGIMENT EST CITE POUR LA QUATRIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 16 AU 31 OCTOBRE 1918.

### 17. Aisne : 3 au 11 novembre 1918.

3 au 11 novembre 1918, après relève par le 403<sup>e</sup> RI de la 151<sup>e</sup> DI, se regroupe à Neufchâtel-sur-Aisne ; le 4 il cantonne à Roucy, Concevreux et Baslieux-lès-Fismes ; le 5 il se regroupe à Baslieux-lès-Fismes et Magneux ; le 6 il cantonne à Coulonges et Cohan (Aisne) ; à partir du 7, il cantonne à Montigny-les-Condé et Montlevon (Aisne, sud-est Château-Thierry).

### **18. Après l'Armistice, 11 novembre 1918**

Après être resté dans l'Aisne tout le mois de novembre 1918, le 1<sup>er</sup> RMTA rejoint par étapes la ville de Metz qu'il atteint le 30 décembre 1918. Le 8 janvier 1919, il fait mouvement vers la frontière et stationne durant tout le mois de janvier dans le secteur de Rémering (au nord-est de Boulay-sur-Moselle).

Au début du mois de février 1919, le 1<sup>er</sup> RMTA est dirigé vers la tête de pont de Mayence en Allemagne. Le 21 mars 1919, la 45<sup>e</sup> DI étant dissoute, il est affecté à la 37<sup>e</sup> DI.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1920, le 1<sup>er</sup> RMTA est dissous en tant que régiment de marche et devient le 33<sup>e</sup> RTA.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### Annexe 1 : tableau récapitulatif du parcours de guerre

Description période		Rattachement	début	fin	durée	Engagé	Non engagé	Mvt	Autre	Pertes
1	Mobilisation & arrivée aux armées	GQG	19/08/14	31/08/14	13				13	
2	Ourcq et Aisne	6 <sup>e</sup> A	01/09/14	03/10/14	33	19	13	1		760
3	Artois	10 <sup>e</sup> A	04/10/14	05/04/15	184	116	67	1		2280
4	Nord et Belgique	DAB puis 36 <sup>e</sup> CA	06/04/15	15/10/15	193	86	104	3		1290
5	Sud-est France	GQG	16/10/15	08/11/15	24		20	4		
6	Nord	36 <sup>e</sup> CA	09/11/15	11/03/16	124	7	116	1		
7	Oise et Aisne	6 <sup>e</sup> puis 5 <sup>e</sup> A	12/03/16	20/04/16	40		35	5		
8	Verdun	2 <sup>e</sup> A	21/04/16	30/05/16	40	9	26	5		1945
9	Lorraine	DAL, 32 <sup>e</sup> CA	31/05/16	25/08/16	86	62	22	2		117
10	Somme	6 <sup>e</sup> A	26/08/16	29/09/16	35	8	22	5		1355
11	Nord et Belgique	36 <sup>e</sup> CA	30/09/16	14/01/17	107	95	8	4		181
12	Oise	3 <sup>e</sup> A	15/01/17	27/03/17	72		63	9		
13	Champagne	4 <sup>e</sup> A puis 5 <sup>e</sup> A *	28/03/17	30/03/18	367	221	132	14		1000
14	Oise	1 <sup>ère</sup> A	31/03/18	01/05/18	32	20	9	3		713
15	Champagne	4 <sup>e</sup> A puis 5 <sup>e</sup> A *	02/05/18	10/10/18	162	93	61	8		2351
16	Ardennes	5 <sup>e</sup> A	11/10/18	02/11/18	23	23				454
17	Aisne	GQG	03/11/18	11/11/18	9		9			
TOTAL					1544	759	707	65	13	12446

**Notas :**

- La durée est donnée en jours.
- Sont comptabilisés dans la colonne « Engagé » tous les jours où le régiment a une unité sur le front, au contact de l'ennemi. Dans la colonne « non engagé » sont comptabilisés tous les jours où le régiment au complet est soit en réserve, soit au repos, soit à l'instruction. En effet, dans le JMO le distinguo entre ces trois situations n'est pas toujours aisé à faire.
- La colonne « Mvt », pour mouvement, comptabilise les journées de déplacement du régiment : à l'intérieur d'une même zone géographique, souvent à pied, pour monter au front ou en repartir ; entre deux zones géographiques distantes lorsque le régiment est transféré par voie ferrée ou voie routière.
- Le chiffre des pertes reste une approximation car il y a des différences entre JMO (régiment et division) et il y a des manques sur certaines périodes pendant lesquelles aucune perte n'est rapportée alors que le régiment est en secteur. Il comprend le total des tués, des blessés et des disparus.
- Renvoi \* : la bascule de rattachement de la 4<sup>e</sup> à la 5<sup>e</sup> armée s'effectue le 19 mai 1917 ; renvoi \* : elle s'effectue le 29 mai 1918.

## Annexe 2 : états nominatifs

### Chefs de corps

- Colonel DESHAYES de BONNEVAL<sup>9</sup> jusqu'au 3 novembre 1914 ;
- Commandant de TASSY de MONTLUC<sup>10</sup> jusqu'au 7 décembre 1914 ;
- Lieutenant-colonel TRESTOURNEL<sup>11</sup> du 8 décembre 1914 au 5 mars 1915 (évacué pour raisons de santé) ; le commandement provisoire du régiment est assuré par le commandant Villevaleix ;
- Lieutenant-colonel puis colonel (3 juillet 1915) BOURGEOIS du 18 mars au 17 août 1915<sup>12</sup> ; le commandement provisoire du régiment est assuré par le commandant Chardenet du 3<sup>e</sup> RMZT<sup>13</sup>, puis par le commandant Becker à partir du 2 septembre 1915.
- Lieutenant-colonel CARE du 6 septembre 1915 au 5 mai 1917.
- Lieutenant-colonel MEYNIER du 6 mai 1917 au 5 avril 1918 (évacué sur blessure) ; le commandement provisoire du régiment est assuré par le commandant Beugnot.
- Lieutenant-colonel PIDAUT à/c du 20 avril 1918.

### Commandants de bataillon<sup>14</sup>

- 2/1<sup>er</sup> RTA : 19 août 1914 au 11 novembre 1918
  - o Commandant Bureau<sup>15</sup> ;
  - o Commandant Villevaleix<sup>16</sup> du 15 septembre 1914 au 24 avril 1915 † ;
  - o Commandant Devy du 24 mai 1915 au 12 juin 1915 † ;
  - o Capitaine puis commandant [3 septembre 1915] Havard du 21 juin 1915 au 20 juin 1916 ;
  - o Capitaine Gourzon du 21 juin au 19 juillet 1916 ;
  - o Capitaine de Reviers de Mauny du 20 juillet 1916 au ?? ;
  - o Commandant Veau du 28 janvier 1917 au 8 juin 1917<sup>17</sup> ;
  - o Capitaine Gillard du 9 juin 1917 au ?? ;
  - o Commandant Mantoz à/c du ?? janvier 1918 ;
- 6/2<sup>e</sup> RTA : 19 août 1914 au 26 mars 1915
  - o Commandant Perret ;
  - o Commandant Melou à/c du 19 octobre 1914<sup>18</sup>.
- 2/8<sup>e</sup> RTT : 19 août 1914 au 26 mars 1915
  - o Commandant Trestournel ;
  - o Commandant Allouchery à/c du 14 octobre 1914.

---

<sup>9</sup> Le colonel de Bonneval est promu général et va prendre, le 8 novembre, le commandement de la 140<sup>e</sup> brigade de la 70<sup>e</sup> DI.

<sup>10</sup> Vient du régiment de marche du 3<sup>e</sup> Zouaves où il commandait le bataillon B et y retourne à l'issue le 9 décembre, de nouveau à la tête du bataillon B. Le JMO du 3<sup>e</sup> bis RMZ signale ce mouvement dès le 1<sup>er</sup> novembre.

<sup>11</sup> Vient du 97<sup>e</sup> RI qu'il commandait depuis le 12 octobre 1914. Est-ce l'ancien commandant du 2/8<sup>e</sup> RTT ? Les dates pourraient concorder.

<sup>12</sup> Va prendre le commandement du 8<sup>e</sup> RMT.

<sup>13</sup> Il est muté au 1<sup>er</sup> RMT le 25 août 1915, puis repasse au 3<sup>e</sup> RMZT le 12 septembre 1915.

<sup>14</sup> Les bataillons sont cités dans leur ordre d'arrivée au régiment. A partir d'août 1916, le suivi nominatif des commandants de bataillon est incertain faute d'informations détaillées dans l'historique et les JMO.

<sup>15</sup> Evacué pour maladie le 14 septembre 1914.

<sup>16</sup> Il est cité nommément dès le 15 septembre comme commandant du bataillon A sur le JMO de la 90<sup>e</sup> brigade. Mort au combat, tué par un éclat d'obus le 24 avril 1915.

<sup>17</sup> Prend le commandement du 217<sup>e</sup> RI le 15 juin 1917.

<sup>18</sup> Ce qui correspond à la date de recréation du bataillon C. Extrapolation sans certitude car le JMO du 2<sup>e</sup> bis RMZ précise que le commandant Melou ne serait muté au 2<sup>e</sup> RMT que le 28 octobre 1914 (ordre de régiment n° 52). Avait-il déjà rejoint et pris son commandement sachant que le 27 octobre, il dirige la fausse attaque vers la Targette avec une compagnie de zouaves et la 8<sup>e</sup> compagnie du bataillon B ?

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- 1/1<sup>er</sup> RTA : 30 mars au **29 juillet 1915**
  - o Commandant de Fabry.
- 3/1<sup>er</sup> RTA : 2 septembre 1915 au **11 novembre 1918**
  - o Commandant Becker ;
  - o Commandant Dumont du 28 décembre 1915 au 8 mai 1916 † ;
  - o Capitaine Gourzon du 9 mai au 20 juin 1916 ;
  - o Commandant Veau du 21 juin 1916 au 27 janvier 1917 ;
  - o Commandant Négrel du ?? au ?? ;
  - o Capitaine Lespinasse du 6 mai 1917 au ?? ;
  - o Commandant Teisseire du ?? janvier au ?? octobre 1918 (évacué) ;
  - o Capitaine David à/c du 1<sup>er</sup> novembre<sup>19</sup>.
- 1/5<sup>e</sup> RTA : 20 janvier 1916 au **15 janvier 1918**
  - o Commandant Sacquet ;
  - o Commandant Martinaggi du 21 juin au 12 septembre 1916 † ;
  - o Capitaine Tricottet du 26 septembre 1916 au ?? ;
  - o Commandant Zwilling du ?? au 20 avril 1917 † ;
  - o Capitaine Martin à/c du 6 mai 1917.
- 4/5<sup>e</sup> RTA : 22 au **26 septembre 1916 ; disloqué à son arrivée.**
  - o Capitaine Tricottet.
- 6/1<sup>er</sup> RTA : **9 mai 1917 ; disloqué à son arrivée.**
  - o Capitaine Tribot-Laspierre.
- 11/1<sup>er</sup> RTA : 15 janvier au **11 novembre 1918**
  - o Commandant Coste du 15 janvier au 19 août 1918 (évacué intoxiqué) ;
  - o Capitaine Julia du 20 août au 3 octobre 1918 † ;
  - o Capitaine Darres<sup>20</sup> du 4 octobre au ?? novembre 1918
  - o Capitaine Braun à/c du 7 novembre 1918.

---

<sup>19</sup> Cité nommément dans le JMO ce jour-là.

<sup>20</sup> Commande la CM 1 le 7 novembre 1918.

## Annexe 3 : textes des citations collectives

### 1<sup>er</sup> RMTA, 4 citations à l'ordre de l'armée

① « Le 12 septembre 1916, énergiquement entraîné par son chef, le lieutenant-colonel CARÉ, s'est jeté dans un élan superbe à l'attaque des positions allemandes et a enlevé brillamment la première ligne ennemie, sur un front de 800 mètres, brisant ensuite la résistance acharnée de réduits garnis de mitrailleuses, a atteint les objectifs qui lui étaient assignés à plus de 2 kilomètres de sa base de départ en exécutant sous le feu le plus violent un changement de direction des plus difficiles. A fait plus de 600 prisonniers. » (*Ordre général n° 403 du 21 octobre 1916 de la VI<sup>e</sup> armée*)

② « Régiment indigène de haute valeur dont le loyalisme a toujours égalé la bravoure. Pendant les deux premiers jours d'une récente bataille, sous l'énergique impulsion de son chef, le lieutenant-colonel PIDAUT, a résisté avec une héroïque opiniâtreté à toutes les attaques d'un ennemi supérieur en nombre, appuyé par une artillerie redoutable. A gardé, au prix de sanglants sacrifices, une position importante, opposant à l'ennemi jusqu'au moment où il reçut l'ordre de se replier, une résistance acharnée que commandait impérieusement la situation tactique. Le troisième jour alerté quelques heures à peine après son retrait de cette lutte, s'est porté, malgré l'état de fatigue dans lequel il se trouvait, sur de nombreux emplacements de combat, avec un entrain remarquable. Le lendemain, a repris contact avec l'ennemi dont la progression devenait menaçante.

Combattant avec sa vaillance coutumière, et disputant le terrain pied à pied, a réussi à enrayer l'avance allemande. Enfin, pendant les trois jours suivants a maintenu intégralement toutes les positions, malgré les violentes tentatives faites par l'ennemi pour l'en chasser. Malgré ses lourdes pertes, a conservé un moral très élevé, s'est toujours montré animé du même esprit de sacrifice, et en toutes circonstances n'a cessé de manifester la même inébranlable confiance dans le succès (*Décision du G. Q. G. n° 7560 du 6 juillet 1918*). » (*Ordre général n° 348 du 20 juillet 1918 de la V<sup>e</sup> Armée*)

③ « Régiment indigène animé du plus bel esprit offensif. Le 30 septembre 1918, sous le commandement du lieutenant-colonel PIDAUT, a enlevé de haute lutte des positions ennemies fortement défendues. Poursuivant l'ennemi sur un terrain accidenté et couvert, a atteint rapidement ses objectifs, réalisant ainsi une progression de 9 kilomètres et capturant de nombreux prisonniers et un matériel important. S'était déjà distingué les 15, 16 et 17 juillet 1918 devant Prunay, en brisant de puissantes attaques ennemies et en reprenant l'ascendant sur l'adversaire par de vigoureuses contre-attaques (*Décision du G. Q. G. n° 11804 en date du 11 décembre 1918*). » (*Ordre général n° 453 du 17 décembre 1918 de la V<sup>e</sup> Armée*)

④ « Régiment indigène qui joint à un moral élevé les plus belles qualités manœuvrières. Du 16 au 31 octobre 1918, sous le commandement du lieutenant-colonel PIDAUT, a, par des attaques incessantes menées avec une inlassable ardeur, brisé toutes résistances de l'ennemie appuyée par une artillerie puissante et de nombreuses mitrailleuses, passant quatre rivières, emportant deux villages de haute lutte, a surmonté toutes les difficultés et toutes les attaques, faisant plus de 400 prisonniers, capturant deux canons et un important matériel (*Décision du G. Q. G. n° 5663 du 3 janvier 1919*). » (*Ordre général n° 458 du 9 janvier 1919 de la V<sup>e</sup> Armée*)

### 1<sup>er</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> RMTA (1/5<sup>e</sup> RTA), une citation à l'ordre de l'armée

« Sous les ordres du capitaine Müller, qui en a pris le commandement à l'improviste, sous le feu, en remplacement du chef de bataillon mis hors de combat, en entrant dans le secteur. Pendant la nuit du 13 au 14 et la journée du 14 mai 1916, grâce à une très habile et très minutieuse préparation a pu



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

réoccuper une hauteur momentanément abandonnée et dont la possession était d'une importance capitale pour la défense du front. A construit avec beaucoup de méthode et de ténacité sous des bombardements intenses une nouvelle ligne des plus judicieusement établie et s'y est très solidement maintenu malgré les très violentes contre-attaques faites par l'ennemi pour l'en chasser. » (*Ordre général n° 216 de la 2<sup>e</sup> armée, du 9 juin 1916*)

### 2<sup>e</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> RMTA (2/1<sup>er</sup> RTA), une citation à l'ordre de l'armée

« Le 17 avril 1917, sous les ordres du commandant Veau, a enlevé brillamment, sous des feux violents de mitrailleuses et un copieux arrosage d'obus de tous calibres, les trois premières lignes de tranchées ennemies ; a résisté énergiquement à toutes les contre-attaques ; a chargé l'ennemi à quatre reprises successives, clairons sonnans. Le 18, a continué à attaquer en terrain découvert une position farcie de mitrailleuses, s'est cramponné au terrain conquis et a ainsi facilité la progression des unités voisines. Le 19, le 20, le 21, a conservé toutes les positions qu'il a organisées et fortifiées, malgré les contre-attaques violentes et répétées de l'ennemi. » (*Ordre général n° 865<sup>bis</sup> du 28 mai 1917 de la 4<sup>e</sup> Armée*)

### 3<sup>e</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> RMTA (3/1<sup>er</sup> RTA), une citation à l'ordre du corps d'armée

« Sous le commandement de son chef le commandant Teisseire, véritable entraîneur d'hommes, s'est lancé à l'attaque des lignes ennemies le 5 avril 1918 au chant de la Marseillaise ; dans un superbe élan a progressé de 700 mètres environ sans souci des pertes sérieuses causées par les mitrailleuses ennemies, et a tenu jusqu'à la nuit sur ses nouvelles positions, immobilisant par ses feux et son attitude d'importantes forces ennemies devant son front. » (*Ordre n° 27 du 6<sup>e</sup> CA, du 17 avril 1918*)

### 1<sup>re</sup> compagnie de mitrailleuses du 1<sup>er</sup> RMTA, une citation à l'ordre de l'armée

« Commandée par le lieutenant Lacroix ; appelée à appuyer une contre-attaque a progressé avec une audace extraordinaire et, malgré des pertes importantes, a réussi à amener toutes ses pièces sur la position enlevée, s'y est maintenue presque seule pendant deux jours, sous un feu violent d'artillerie et d'infanterie, et bien que très réduite a ramené toutes ses pièces. » (*Ordre général n° 237 de la 2<sup>e</sup> Armée, en date du 23 juillet 1916*)

### 3<sup>e</sup> compagnie de mitrailleuses du 1<sup>er</sup> RMTA, une citation à l'ordre de l'armée

« Etant désignée pour appuyer un bataillon chargé de contre-attaquer, s'est employée jusqu'à l'extrême limite de ses moyens à l'exécution de sa tâche. A perdu ses deux officiers ainsi que ses sous-officiers, sauf un seul. Ayant épuisé ses munitions, ne s'est repliée qu'après avoir été relevée, ramenant 5 pièces, les 3 autres ayant été détruites par un bombardement intense d'obus de gros calibre. » (*Ordre général n° 237 de la 2<sup>e</sup> Armée, en date du 23 juillet 1916*)

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### Annexe 4 : tableau récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du régiment

Engagements majeurs			Bataillons							
			1/1 <sup>er</sup>	2/1 <sup>er</sup>	3/1 <sup>er</sup>	11/1 <sup>er</sup>	1/5 <sup>e</sup>	6/2 <sup>e</sup>	2/8 <sup>e</sup>	
1	Bataille de l'Ourcq	7 au 9/9/1914		1					1	1
2	1 <sup>re</sup> bataille de l'Aisne	13 au 21/9/1914		1					1	1
3	1 <sup>re</sup> bataille d'Artois	4 au 10/10/1914		1					1	1
4	Attaque aux gaz Langemark	22/04/1915	1	1						
5	Bataille de Verdun	11 au 21/5/1916		1	1			1		
6	1 <sup>re</sup> bataille de la Somme	6 au 15/9/1916		1	1			1		
7	Bataille des Monts	17 au 21/4/1917		1	1			1		
8	Bataille de l'Avre	5 & 6/4/1918		1	1	1				
9	3 <sup>e</sup> bataille de l'Aisne	27/5 au 2/6/1918		1	1	1				
10	4 <sup>e</sup> bataille de Champagne	15 au 18/7/1918		1	1	1				
11	Bataille de Saint-Thierry	30/9 au 3/10/1918		1	1	1				
12	Progression vers la Hunding Stellung	11 au 18/10/1918		1	1	1				
13	Bataille de la Serre	20/10 au 2/11/1918		1	1	1				
TOTAL			1	13	9	6	3	3	3	